

*Initiatives ministérielles*

Faites-nous connaître l'idéologie néo-démocrate sur cette question. Ne parlons pas que d'environnement. Penchons-nous sur notre pays.

**M. Fulton:** Monsieur le Président, je ne sais pas au juste en quoi consistait la question de la députée. Je tiens à dire que durant toute son histoire, notre parti, ses chefs et ses membres ont toujours essayé de façon honorable de garder notre pays uni.

Je dois préciser, monsieur le Président, que contrairement à ce que la députée a laissé entendre, notre parti est bien loin d'encourager de quelque façon que ce soit la désintégration de notre pays. Pour affirmer cela, il ne faut pas avoir écouté ce que les députés de ce côté-ci et de notre parti ont déclaré dans cette enceinte et dans tout le pays au sujet des mesures qu'on devrait prendre en vue de donner au Québec le sentiment qu'il a, à long terme, un rôle important à jouer dans l'unification de notre merveilleux pays.

Les récents chefs du Parti libéral n'ont rien dit de particulièrement productif ou utile au sujet des problèmes qui assaillent le Québec, problèmes que nous constatons alors que la majorité des membres de son parti ont leurs appuis au Québec. D'ailleurs, c'est également grâce aux nombreux sièges qu'il a au Québec que le gouvernement actuel peut rester au pouvoir. Il est quelque peu hypocrite de blâmer le NPD pour les problèmes qui affligent notre pays et les relations difficiles du Québec avec le reste du pays.

**Le président suppléant (M. DeBlois):** Nous reprenons le débat. Le secrétaire parlementaire souhaite invoquer le Règlement.

**M. MacDougall:** Monsieur le Président, je voudrais le consentement de la Chambre pour pouvoir poser d'autres questions à notre collègue dans ce coin-là, car je suis persuadé que ceux d'entre nous qui viennent de régions qui comptent énormément sur le secteur des ressources naturelles voudraient bien finir par savoir au juste si notre collègue néo-démocrate est en faveur ou non d'un secteur des ressources dans la région en question.

[Français]

**Le président suppléant (M. DeBlois):** Y a-t-il consentement unanime de la Chambre pour poursuivre la période de questions et commentaires?

**Des voix:** D'accord.

[Traduction]

**Une voix:** Non.

**Une voix:** J'invoque le Règlement, monsieur le Président.

**M. MacDougall:** Monsieur le Président, quand nous avons écouté le député. . .

**M. Riis:** Monsieur le Président, j'ai peut-être mal compris, mais je croyais que nous procédions par roulement et que les néo-démocrates se partageaient le temps qui leur est attribué. Dans ce cas, ce serait au tour de mon collègue de prendre la parole, monsieur.

**M. Butland:** Le débat!

**Le président suppléant (M. DeBlois):** Il n'y a pas consentement unanime. Nous reprenons le débat. Le député de Sault Ste. Marie a dix minutes pour faire son discours.

**M. Steve Butland (Sault Ste. Marie):** Monsieur le Président, avant de commencer mon discours, je tiens à féliciter mon collègue. Je suis certain qu'il fera un excellent ministre de l'environnement après les prochaines élections générales.

**Des voix:** Bravo!

**M. Butland:** Cela étant dit, je voudrais présenter ma motion:

Que la Chambre affirme que le premier ministre ne lui inspire plus confiance et lui demande de démissionner et de déclencher immédiatement une élection.

En fait, des élections sont superflues. Si nous demandions aujourd'hui même aux Canadiens ce qu'ils souhaitent, au moins 85 p. 100 d'entre eux répondraient: «Que les conservateurs s'en aillent. Qu'ils démissionnent.» On n'a pas besoin de déclencher des élections pour le savoir. Quelle est la principale réalisation de ce gouvernement? Soixante et onze pour cent de la population n'a pas su que répondre, révèle un sondage publié dans le journal aujourd'hui. Tous ces gens n'ont pas pu trouver une seule chose à mentionner, encore moins une réalisation remarquable.

Monsieur le Président, sur la question du leadership, j'ai cherché dans un livre de citations une phrase pour décrire notre premier ministre. Rien ne va, mais j'aimerais quand même vous faire part de quelques-unes de mes trouvailles. «Le chef est un marchand d'espoir.» C'est de Napoléon Bonaparte. Cela ne s'applique certainement pas à notre chef. Lui, il sème le désespoir.

**Une voix:** Il sème la ruine dans le pays.

**M. Butland:** Mao dit: «Le meilleur chef ne se fait pas remarquer de la population.» On peut dire que notre chef a brillé par son absence cet été, mais c'était inhabituel.